

sur le pavé d'un cachot (1) : vous mourrez du poison que vous aurez pris pour vous dérober au bourreau, du poison que le bonheur de ce tems-là vous forcera de porter toujours sur vous."

Grand étonnement ; mais on se rappelle que le bon Cazotte est sujet à rêver tout éveillé, et l'on rit de plus belle. Mr. Cazotte, le conte que vous nous faites ici, n'est pas aussi plaisant que votre diable amoureux, mais quel diable vous a mis dans la tête ce cachot et ce poison et ces bourreaux ? Qu'est-ce que cela peut avoir de commun avec la philosophie ou le règne de la raison ?

"C'est précisément ce que je vous dis. C'est au nom de la philosophie, de l'humanité, de la liberté, c'est sous le règne de la raison, car alors elle aura des temples et même en ce tems-là il n'y aura plus dans toute la France que des temples de la raison." — Par ma foi, dit Mr. Champfort, vous ne serez pas un des prêtres de ces temples-là.

"Je l'espère, mais vous, Mr. Champfort, qui en serez un et très digne de l'être, vous vous couperez les veines de vingt-deux coups de rasoir (2) et pour tant vous n'en mourrez que quelques mois après." — On se regarde ; on rit encore.

"Et vous Mr. Vicq d'Agir, vous ne vous ouvrirez pas les veines vous-même, mais vous vous les ferez ouvrir six fois dans un jour, au milieu d'un accès de goutte, pour être plus sûr de votre fait, et vous

(1) Voyez le récit dict. hist. de Cazotte, *opuscule* ment tom. 2, page 19.

(2) Id. tom. 1, page 56.